

Aussi les feuilles ministérielles sont-elles exaspérées contre une magistrature qui ose dire hautement qu'il n'appartenait pas au gouvernement d'ordonner des mesures attentatoires à la liberté individuelle.

« Nous dénonçons, lisons-nous dans une de ces feuilles sectaires, « la trahison de la magistrature ; nous demandons au Parlement de « nous donner des armes contre ces juges qui osent s'opposer aux « volontés de la nation. La preuve est faite aujourd'hui que les « juges de la République sont les ennemis de la République. Il faut « suspendre l'inamovibilité des juges et chasser du Palais de justice « les laquais de l'Eglise. »

La nation ! Mais on a donc encore l'audace de prétendre que la majorité parlementaire au Palais-Bourbon constitue la nation française. On ne sait donc pas compter ! N'avons-nous pas prouvé, par des chiffres indiscutables, que cette majorité des députés favorables au gouvernement actuel représente à peine 24 pour 100 des citoyens ? Non, la nation française n'est pas avec les 300 et quelques députés qui appuient actuellement le ministère Combes, elle est, dans sa partie la plus saine, avec le respect de la justice, avec l'esprit de modération et de paix ; elle est avec l'armée encore sincèrement dévoués aux grands intérêts religieux et sociaux de la France ; elle est avec ses braves magistrats qui, se plaçant au seul point de vue de la loi, affirment le droit et consacrent le principe de la résistance légale à l'arbitraire.

Pour se consoler des arrêts judiciaires qui frappent et condamnent ses injustices et ses violences, M. Combes prépare la destruction des congrégations, l'asservissement du clergé séculier, la rupture du concordat. Entre temps, il diffère au Conseil d'Etat les évêques de France, qui, avec tant de modération et de réserve, ont usé du droit de pétition donné par la loi à tous les citoyens, supprime le traitement concordataire du cardinal Perraud, tracasse de toute manière les religieux et les prêtres dont le seul tort est d'accomplir noblement leur devoir.